

1. PRIER AVEC LA PAROLE DE DIEU

1. On commence par le **signe de la Croix** suivi d'un temps **d'invocation à l'Esprit Saint**. (proposition de chants page 14 dans le premier carnet de route)
2. Lecture du **texte biblique**

Evangile selon Saint Luc (Lc 10, 25-37) (source AELF)

10 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

3. Conseils :

- Une personne lit le texte une première fois.
On prend un temps de silence
- Une autre personne lit le texte une seconde fois.
On prend un temps de silence
- Chacun peut répéter, sans commentaire, un mot ou un bout de phrase qui l'a touché...

2. LECTURE D'EXTRAITS DE L'EXHORTATION

Ce qui motive l'évangélisation, nous rappelle le Pape François, c'est l'amour du Christ et l'amour du monde : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils non pour le juger mais pour le sauver » (Jn 3, 16-17).

270. Parfois, nous sommes tentés d'être des chrétiens qui se maintiennent à une prudente distance des plaies du Seigneur. Pourtant, Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres. Il attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse. Quand nous le faisons, notre vie devient toujours merveilleuse et nous vivons l'expérience intense d'être un peuple, l'expérience d'appartenir à un peuple.

271. Il est vrai que, dans notre relation avec le monde, nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « Que ce soit avec douceur et respect » (1 P 3, 16) ... sans nous lasser de « faire le bien » (Ga 6, 9) et sans prétendre être supérieurs, mais considérant plutôt « les autres supérieurs à soi » (Ph 2, 3)

272. L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu, à tel point que celui qui n'aime pas son frère « marche dans les ténèbres » (1 Jn 2, 11) ... Benoît XVI a dit que « fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu » ... Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu.... En même temps, un missionnaire pleinement dévoué, expérimente dans son travail le plaisir d'être une source, qui déborde et rafraîchit les autres. Seul celui qui se sent porter à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire. Cette ouverture du cœur est source de bonheur, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35). Personne ne vit mieux en fuyant les autres, en se cachant, en refusant de compatir et de donner, en s'enfermant dans le confort.

274. Pour partager la vie des gens et nous donner généreusement, nous devons reconnaître aussi que chaque personne est digne de notre dévouement. Ce n'est ni pour son aspect physique, ni pour ses capacités, ni pour son langage, ni pour sa mentalité ni pour les satisfactions qu'elle nous donne, mais plutôt parce qu'elle est œuvre de Dieu, sa créature. Il l'a créée à son image, et elle reflète quelque chose de sa gloire. Tout être humain fait l'objet de la tendresse infinie du Seigneur, qui habite dans sa vie. Jésus Christ a versé son précieux sang sur la croix pour cette personne. Au-delà de toute apparence, chaque être est infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement. C'est pourquoi, si je réussis à aider une seule personne à vivre mieux, cela justifie déjà le don de ma vie. C'est beau d'être un peuple fidèle de Dieu. Et nous atteignons la plénitude quand nous brisons les murs, pour que notre cœur se remplisse de visages et de noms !

266. Cette conviction, toutefois, est soutenue par l'expérience personnelle, constamment renouvelée, de goûter son amitié et son message. On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître... Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tout. C'est pourquoi nous évangélisons.

3. REFLECHIR ET PARTAGER

1. *Le Pape François fait remarquer que le monde change.*
Cela nous fait-il peur ? Qu'est-ce qui nous inquiète ?
2. « *Fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu* »
Comment comprenons-nous cette phrase ?
Comment la parabole du bon Samaritain nous éclaire-t-elle ?...
3. « *Au-delà de toute apparence, chaque être est infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement* » (n°274)
Comment cette affirmation éclaire-t-elle le thème de notre synode ?

4. TEMOIGNAGE

Je suis dirigeant d'entreprise. Je suis à la recherche d'unité tant dans ma vie personnelle, familiale que professionnelle. La doctrine sociale chrétienne est pour moi un cadre qui permet de progresser vers plus de subsidiarité, de bien commun, du souci du plus pauvre...

Comme le Pape François nous y invite, je m'attache à aller témoigner de ma foi dans le monde, à aller en périphérie.

Toutefois, avant de partir évangéliser sur les routes, je me suis attaché à me laisser évangéliser moi-même, bref à avancer sur mon chemin de conversion. Je laisse la joie de l'Évangile remplir mon cœur. Je suis heureux d'être un ami de Jésus, ce rayonnement induit est déjà une manière d'évangéliser. Cela me permet d'être plus en paix, de poser des paroles consolantes, d'encouragements ou de confiance auprès de mes proches et des collaborateurs.

Dans le passé, je m'interdisais de parler de Jésus aux autres. J'ai pris conscience qu'il ne fallait plus attendre et me mettre en chemin avec mes imperfections mais avec l'extrême conviction que le Seigneur me guidera.

Ce que Jésus aime, c'est qu'en son nom j'ose prendre le risque de l'annonce de la foi.

Seul, mes forces sont trop faibles, mais, avec l'appui de l'Esprit tout est possible.

J'ai récemment engagé un projet important de reprise de librairie au service de la nouvelle évangélisation. Cela m'amène à accueillir la providence avec sa part de joie mais aussi d'inquiétude et de stress. Le fait d'oser m'a amené à quitter mes certitudes pour suivre le Christ avec ce que cela a parfois de déroutant.

Lorsque je fais le bilan, je mesure que plus je témoigne de la joie de l'Évangile, plus j'ouvre mon cœur au Seigneur et plus je progresse sur un chemin de paix et d'amour.

... être un ami de Jésus... cela me permet de poser des paroles consolantes, d'encouragements ou de confiance auprès de mes proches et des collaborateurs.

Philippe

Seigneur, le Docteur de la loi te demande : « Qui est mon prochain ? Tu lui réponds « celui qui a fait preuve de pitié ».

Seigneur, Ouvre mon cœur pour que je puisse voir les personnes autour de moi qui sont en souffrance et qui ont besoin de moi et que je me fasse proche d'elles et leur apporte secours.
